

L'OEUVRE DE «VIE D'AMOUR» :

CHEMIN APOSTOLIQUE ET ÉPIPHANIE ROYALE

Formation christique de la Servante du Seigneur I

par Marc ÉLIE

Au cours des trois derniers textes incluant l'étude du «Charisme fondamental – Épiphanie mariale I, II et III», en l'Oeuvre de *Vie d'Amour*, l'analyse du chapitre 53 du premier volume de *Vie d'Amour* en corrélation avec l'Évangile de saint Jean doublé d'un riche commentaire spirituel de Jean-Jacques Olier, prêtre fondateur des Sulpiciens, amène à discerner la présence particulière de Marie en la Servante voulue par le Seigneur pour notre temps. Et les signes sont donnés par Dieu pour qui s'ouvre. Ils sont manifestes en *Vie d'Amour* qui préside à l'enfantement d'une Oeuvre grandiose.

Parallèlement à cette présente étude, sans recherche ni préparation, le texte «Christique, marial et oecuménique» (*Le Royaume*, n° 166, mars-avril 2004, p. 1) est issu d'une surprise à la lecture d'un changement au générique accompagnant l'intitulé «Le Royaume» du journal. Il est d'autant plus étonnant que ce texte a été produit sous l'encouragement «indiqué» de la Fondatrice, malgré la réticence de l'auteur. Ainsi le complément au titre du journal *Le Royaume*, par trois mots d'une éloquence spirituelle consommée, résume et relance la mission de l'Oeuvre en lui adjoignant les attributs qui ouvrent la perspective du temps: «christique, marial, oecuménique».

La formation de l'auteur de *Vie d'Amour* est précisément christique, tout en témoigne, car au-delà de la Servante, c'est, sans l'ombre d'un doute, l'Esprit Saint qui est l'auteur d'un tel ouvrage à la gloire de Dieu et de l'Église.

Toutes les étapes de son parcours sont façonnées par la présence du Christ, raison absolue et ultime de son existence, et ce, à chaque moment. Sa formation est christocentrique, c'est-à-dire qu'elle prend son départ avec le Christ, chemine avec le Christ et arrive avec le Christ. Il n'y a en elle aucune échappatoire, car cette donne est l'essence de son appartenance spirituelle, une appartenance pétrie dans la connaissance et l'amour du Christ.

DIEU SEUL EST LE MOTIF DE SON ACTION

Dès sa tendre enfance, elle fait tout par amour de Dieu. Sa générosité et son dévouement sont ouverts et toujours en exercice pour les personnes qui l'entourent. Elle pratique toutes les vertus chrétiennes jusqu'à l'héroïsme, avec un sens de l'amour toujours purifié dans l'intention et l'expression. Sa volonté ne cesse de s'adapter à la volonté du Christ sur elle. Malgré les efforts surhumains et les sacrifices à répétition exigés, elle ne répond en définitive qu'un seul mot: «Fiat», avec la couleur et le rythme des événements.

«Alors même que ma santé est défaillante, je ne me retranche pas derrière le mutisme quand c'est mon devoir de parler. Pour les âmes, j'ai donné jusqu'à la dernière goutte de sang de l'âme et du coeur. Dieu seul le sait» (*Vie d'Amour*, vol. V, chap. 44, p. 231).

Dieu seul est le motif de son action. Elle va vers les âmes pour les donner à Dieu.

La pratique religieuse de la Fondatrice est centrée sur l'Eucharistie quotidienne, l'adoration du Saint Sacrement, la liturgie des Heures, la lecture spirituelle, le rosaire. La prière assidue et constante est au coeur de l'action, en dépit des souffrances qui l'accablent. Par obéissance et sous l'indication du Seigneur, il lui arrive de se lever souvent la nuit afin de prier les bras en croix pour telle ou telle personne.

Elle a un grand respect pour les prêtres et conseille à tous de les aider et de les servir. Elle a toujours soumis sa vie mystique et son action à la direction spirituelle. Lorsqu'un prêtre la quitte, elle demande sa bénédiction, pratique instaurée dans l'Oeuvre. Les Papes successifs et les évêques unis à leur ministère sont pour elle objet d'admiration et de fidélité. Sa prière pour les prêtres et l'Église est ardente et régulière.

L'équilibre psychologique qu'elle manifeste dans ses commentaires révèle la profondeur de sa vie spirituelle:

«Paraît-il aussi "que je suis intelligente..." Il n'est pas nécessaire d'être intelligente pour suivre

Dieu. C'est Lui qui est intelligent; il suffit tout simplement de ne pas avoir peur de Le suivre envers et contre tout» (*id.*, vol. VIII, p. 128).

«Le Seigneur réclame la fidélité. À nous de ne pas Le tromper, de demeurer attentifs et disponibles, tout en étant conscients de nos pauvres ressources, mais rendus puissants avec le secours de Celui qui peut tout» (*id.*, vol. VIII, p. 161).

OBÉISSANCE TOTALE À DIEU

Sa relation avec le Seigneur l'amène dans une obéissance totale qui l'oblige à s'adapter pour mieux avancer dans la purification et la formation intérieure. Cette attitude de l'âme victime en tenue de service avec le Maître vaut des perles d'enseignement spirituel et littéraire dont celle-ci:

«Je sens mon âme comblée dans une heureuse impression de posséder l'Infini. Et cette possession m'est d'autant plus facile que je suis dégagée de tout. Il n'y a plus que le silence et l'amour. Merveille des merveilles!... Est-il nécessaire de parler quand on s'aime?...

«Ces heures de douce quiétude me rappellent les quarante jours de silence qui furent demandés à l'Équipe le printemps dernier. Ainsi, c'est en connaissance de cause que j'accepte cette grâce du silence que le Seigneur m'impose à nouveau.

«Le recueillement et la réflexion sont salutaires à l'âme et favorisent une réserve spirituelle que l'on retrouve au moment de l'action, car, dans cette respiration spirituelle, l'âme aspire Dieu par la contemplation et L'expire par la charité.

«Le Seigneur Lui-même, lors de Sa venue sur la terre, s'est retiré à l'écart du bruit et de l'agitation afin de se recueillir et de prier.

«SOLITUDE... SILENCE... SOUFFRANCE... telle est ma voie en ce moment; réalité qui, pour mon âme, devient un tremplin, en attendant que j'en connaisse la mission providentielle.

«Ce silence accepté connaît toujours une valeur oblatrice dans une activité spirituelle inté-

rieure offerte par amitié au profit des âmes. Heureux les silences que la grâce envahit et transfigure» (*Vie d'Amour*, vol. VII, chap. 13, p. 78).

SERVANTE – ROUTE ROYALE – AMOUR

La voie sur laquelle est engagée la Fondatrice est résolument mystique et christique, et ce, en vivant pleinement avec attention et humanité les moindres gestes du quotidien. Au sein des plus grandes souffrances, elle dit:

«Et je continue d'être la servante du Seigneur, donc la servante de tous. Dans mon désarroi, je rassure les autres; dans ma peine, je les console; dans le vide, je les comble; dans mes problèmes, je planifie; dans l'AMOUR, je partage; dans la joie, je communique; dans la paix, j'entraîne toutes ces belles âmes que le Seigneur place sur mon humble route.

«Et pourtant, j'ai l'impression de déambuler sur une route royale où rien ne manque à mon bonheur, car, en mon âme, tout est joie, tout est AMOUR, tout est plein de Lui et des autres. J'ai l'impression de tout posséder; je ne voudrais pour rien au monde changer mon bonheur, ma joie et ma paix avec qui que ce soit» (*id.*, vol. III, chap. 29, p. 173).

De cet extrait, il faut retenir particulièrement trois expressions qui identifient bien le rôle qu'elle devra jouer pour l'Église et l'humanité:

- la servante du Seigneur,
- sur une route royale,
- tout est AMOUR.

Voilà des caractéristiques typiques d'une âme sous l'emprise du Seigneur qui la guide sur des chemins inconnus: servante... royale... AMOUR. Tout est dit en ces trois mots pour signifier la mission qui se profile à l'horizon de l'âme choisie.

La construction littéraire de ce texte est riche de sens et de prophétisme. Scruter la structure évoque directement l'intervention du Seigneur dans l'élaboration de ses paramètres. Douze lignes dont voici l'analyse ci-dessous:

STRUCTURE SYMÉTRIQUE DU TEXTE

1a	être la servante du Seigneur, la servante de tous
2a	désarroi, peine, problèmes
3a	dans l'AMOUR, dans la joie, dans la paix
4a	toutes ces âmes sur mon humble route
4b	sur une route royale
3b	tout est AMOUR, tout est plein de Lui
2b	l'impression de tout posséder
1b	mon bonheur, ma joie, ma paix

CORRESPONDANCE DE TROIS THÈMES SIMILAIRES ET D'UN THÈME OPPOSÉ

être la servante du Seigneur, la servante de tous	1a - 1b	mon bonheur, ma joie, ma paix
désarroi, peine, problèmes	2a - 2b	l'impression de tout posséder
dans l'AMOUR, dans la joie, dans la paix	3a - 3b	tout est AMOUR, tout est plein de Lui
toutes ces âmes sur mon humble route	4a - 4b	sur une route royale

Recomposons le texte en faisant suivre les éléments similaires ou opposés pour indiquer leur force spirituelle:

Être servante du Seigneur apporte bonheur, paix, joie. Alors, être la servante de tous annule désarroi, peine, problèmes et donne l'impression de tout posséder. Vivre dans l'AMOUR, dans la joie, dans la paix. Tout est AMOUR, tout est plein de Lui. Toutes ces âmes sur mon humble route, une route royale.

Reprendre ainsi le texte signale clairement à l'esprit l'objectif surnaturel divin à la base de l'idée. En quelques mots – 12 lignes –, ce texte du volume III reprend en quelque sorte l'idée du chapitre 53 du premier volume de *Vie d'Amour*.

THÈMES CHRISTIQUES DE PRÉDILECTION

Qui dit «servante du Seigneur» se place à la fois dans la grande tradition de l'Église et dans l'orbite de l'obéissance à Dieu. Être serviteur, servante, est un thème christique, car Jésus en a fait le centre de Son action et de Son enseignement.

Qui dit «route royale» se place sur la ligne des sacrements, en particulier le Baptême qui procure à chaque baptisé «un sacerdoce royal». De plus, «la route royale» est la route du Seigneur qui accepte la Passion.

Le dialogue de Pilate avec Jésus colore le type de royauté auquel il réfère. Il appela Jésus et dit:

«"Tu es le roi des Juifs?" Jésus répondit: "Dis-

tu cela de toi-même ou d'autres te l'ont-ils dit de moi?" Pilate répondit: "Est-ce que je suis Juif, moi? Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi. Qu'as-tu fait?" Jésus répondit: "Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes gens auraient combattu pour que je ne sois pas livré aux Juifs. Mais mon royaume n'est pas d'ici." Pilate lui dit: "Donc tu es roi?" Jésus répondit: "Tu le dis: je suis roi. Je ne suis né, et je ne suis venu dans le monde que pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix." » (Jn 18, 33-37)

Ainsi, pour Jésus, Son royaume n'est pas de ce monde – tout en y étant d'une certaine manière – et il est participant du témoignage de la vérité. Royaume et vérité existent l'un pour l'autre. Être sur une «route royale», c'est donc proclamer la vérité et en vivre. La «route royale» est une identification christique fondamentale.

Qui dit AMOUR se place dans la plénitude de la grâce de l'élection divine, l'AMOUR étant la quintessence de toute mission prophétique. *Vie d'Amour* n'exprime-t-elle pas en son titre de gloire le mot essentiellement christique?

ÉVOLUTION D'UN CHARISME POUR LA MISSION

Il a été mentionné dans la partie «L'Oeuvre de "Vie d'Amour", chemin apostolique et épiphanie royale – Direction spirituelle, charismes» (*Le Royaume*, n° 163, septembre-octobre 2003, p. 9) les cours reçus par l'auteur pour vivre le charisme «l'image, le désir et l'ordre» (en 1958, *Vie d'Amour*, vol. II, chap. 9, pp. 39-44). Maintenant, en 1975, elle explique l'évolution merveilleuse d'un charisme qui déterminera l'intervention exceptionnelle du Seigneur «en ce temps qui est Notre Temps». Dieu procure toujours à Ses élus les outils et les instruments adéquats pour la mission:

«Depuis un an, ce charisme s'est encore perfectionné grâce à la purification toujours nécessaire que favorise la souffrance sous quelque forme que ce soit.

«Je "vois", j'"entends", je "comprends", je "ressens", ce sont des expressions que j'emploie, mais qui reflètent si peu la réalité de la grâce dont la touche divine, délicate et subtile, contient merveilleusement, d'une façon globale, tout ce que Dieu veut montrer, faire entendre ou comprendre.

«Je dis "touche divine", mais ce n'est plus cela maintenant, car je ne perçois plus rien à la partie supérieure de la tête.

«Cette expression "touche divine" est juste car, pour retenir l'attention des humains que nous sommes – des humains déjà engagés dans cette voie d'intimité avec Lui –, Dieu doit "toucher" l'âme, soit au niveau du coeur ou à la partie

supérieure de la tête, soit par les paroles substantielles ou grâces intellectuelles.

«Or, depuis quelque temps, je ne "perçois" plus cette si légère "touche divine" à la partie supérieure de la tête.

«Humainement, est-il nécessaire de toucher quelqu'un avant de lui parler ou de lui montrer quelque chose? Non, à moins que cette personne soit sourde ou distraite.

«Les grâces divines, je les saisis maintenant plus facilement encore, je dirais d'une façon "normalement surnaturelle", c'est-à-dire par une communication de l'esprit qui donne instantanément connaissance, lumière, force et humilité. Il ne semble plus nécessaire que le Seigneur touche mon âme pour la rendre attentive. Aussitôt j'"entends" ou je "vois".

«L'atome contient une puissance énergétique extraordinaire. La grâce, c'est mieux que l'atome. Rien sur la terre n'a été découvert qui puisse égaler la force ou expliquer la perfection de la grâce divine. Je ne saurais pas définir ce Bien céleste de l'intimité divine. Tout au plus, puis-je dire que c'est vivre le Ciel ici-bas, en son âme, alors que l'enveloppe corporelle est devenue l'accessoire qui permet cependant de continuer à vivre sur la terre» (*Vie d'Amour*, vol. XI, chap. 31, p. 179).

La qualité de l'analyse mystique de ce texte réverbère la limpidité et le dépouillement d'une âme toute centrée et rivée sur Dieu. Les contours de ce charisme parlent de Dieu et de Son intervention avec une justesse et une transparence qui ne souffrent aucune erreur. Le miroir est là qui renvoie à la présence de Dieu trois fois Saint. Le prodige surnaturel exprimé en ce charisme souligne une personnalité en lien exceptionnel, sinon unique, avec son Dieu, le Dieu de Jésus-Christ.

LA MISSION AU COEUR DU «SORT DE L'HUMANITÉ»

Dès lors que cette âme prophétique reçoit la mission spirituelle sise au coeur de *Vie d'Amour*, une mission prévue par la Providence divine et assumée dans la liberté de l'élue, il est facile de comprendre l'étendue du rôle ecclésial dont devra se prévaloir la personne choisie, en dépit de ses dénégations protestataires, de ses tentations de refus et de ses crises intérieures – en proportion de l'importance de la mission à accomplir.

**La mission christique
d'être la «servante du Seigneur»
pour toutes les âmes,
marchant sur «une route royale»
où «tout est AMOUR»,
où «tout est plein de Lui et des autres».**

En *Vie d'Amour*, la mission christique s'exprime en tonalités divines, à la manière de l'Évangile où les détails du long parchemin reflètent la beauté, la bon-

té et la vérité du projet d'Amour du Père.

Être «la servante du Seigneur», l'assertion s'applique communément à la vision chrétienne de toute âme, mais elle peut et elle doit, avec l'initiative divine, se circonscrire au déterminisme de la personne choisie qui devient le prototype missionnaire du salut. Effectivement, *Vie d'Amour* en est l'objet et détaille l'intervention mystique du Seigneur dans le processus des mystères de l'Incarnation et de la Rédemption, certes déjà complets et suffisants en leur nature, mais en marche avec l'humanité qui a besoin de salut, selon la conjoncture qui explicite en notre temps l'AMOUR de Dieu pour Son peuple.

Le sort de l'humanité est toujours l'enjeu...

«Dieu exige le détachement total jusqu'à l'anéantissement de Sa victime. Il lui montre sa voie par des grâces spéciales et Il l'invite à marcher dans cette voie.

«Depuis huit mois, le choc des exigences divines m'a arraché tant de larmes! Plus je me refuse, plus je souffre! Ce matin, épuisée de cette lutte, je demande au Ciel de m'oublier. Je ne veux plus avancer. Je pleure ma prière en des sanglots étouffés:

«*Non, non et non! Mon Dieu, je n'en peux plus, je ne veux plus accepter Tes exigences que Toi seul connais.*»

«Deux heures passent dans un tourment affreux, quand j'"entends":

«*ACCEPTÉ, LE SORT DE L'HUMANITÉ EST CONDITIONNÉ À TON 'FIAT'.*»

«*Ô mon Dieu, comment peux-Tu m'écraser à ce point?*» Lui dis-je en m'écroulant de douleur» (*Vie d'Amour*, vol. XII, chap. 22, p. 93).

Suivent de grandes souffrances qui conduisent l'âme à l'agonie dans tout son être et l'amènent dans un second temps – à proximité – à goûter la paix immense du «Fiat!». Ensuite, la vision de la détresse de l'Église s'offre à son regard et à sa mission:

«Je suis à peine remise d'un tel choc quand je "vois" mon âme plonger au fond de la mer. Aussitôt, à ma grande surprise, je "vois" au-dessus de moi un immense bateau, dont la cale est noire et toute fissurée, déchirures par où l'eau pénètre sans répit. J'"apprends" que ce bateau représente l'Église qui va couler. Ma souffrance revient alors aussi vive qu'auparavant» (*id.*, vol. XII, p. 94).

La formation christique reçue par la femme pour un rôle ecclésial déterminant. Amour pour amour. Espérance pour espérance. Un rôle imparti à la Femme afin «de redonner le Christ au monde» (*Vie d'Amour*, vol. II, chap. 27, p. 131).

Un chemin apostolique pour une épiphanie royale: la servante... sur une route royale... manifestant l'AMOUR... (à suivre)

Marc Élie

«Le Signe du Fils de l'homme»

«Alors le signe du Fils de l'homme apparaîtra dans le ciel, et alors toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande majesté.» (Mt 24, 30)

L'interprétation presque unanime des Pères et interprètes catholiques désigne la Croix du Rédempteur par les mots: «Le Signe du Fils de l'homme». Saint Matthieu relate les paroles de Jésus quant à l'avènement de son retour.

Mais de quel retour s'agit-il? Un retour à la fin des temps ou à la fin du monde? Or, quand les paroles sont divines, elles peuvent avoir plusieurs niveaux de signification et s'appliquer à plusieurs temps. Et nous sommes à la fin des Temps et non à la fin du monde. Beaucoup ont vu dans cette parabole le retour de Jésus à la fin du monde, soit au jugement dernier.

Pourtant, Notre-Seigneur donne de nombreuses indications qui nous invitent non seulement à la prudence, mais aussi et surtout à la nécessité d'une grande vigilance et attention:

«Veillez donc, parce que vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur viendra.» (Mt 24, 42)

En ce jour, un événement mondial nous est apparu par les ondes, d'une manière aujourd'hui banale: par les ondes, que ce soit la télévision, l'Internet ou le cinéma. Cet événement touche tous les peuples de la terre par les moyens modernes de communication sociale.

Les critiques les plus virulentes viennent de certains membres de la noblesse sacerdotale appartenant à l'Ancien et au Nouveau Testament: pour les premiers, cet événement audiovisuel n'est qu'une provocation, voire davantage. Et, en esprit, les violences du coeur sont les mêmes que celles perpétrées physiquement, psychiquement et spirituellement par quelques-uns il y a moins de 2000 ans.

Pour les deuxièmes, cet événement audiovisuel ne les concerne pas, car ce même événement ne parle pas de la Résurrection. Ces quelques membres de la noblesse sacerdotale préfèrent les croix artistiques où la souffrance du Rédempteur est évitée avec soin. De

quoi sont-ils prêts à renoncer ou renier? Ne prennent-ils pas le risque de faire affront à leur Rédempteur plus intensément que leurs prédécesseurs?

Mais, au moment où *La Passion* du Rédempteur est accessible par les ondes à tous les Peuples, signalant Son Retour imminent, une autre Passion configurée à la précédente est sur le point d'arriver à son paroxysme: Celle de la Co-Rédemptrice en vue du Royaume terrestre.

Mais attention, quand les médias se seront substitués aux Romains et que certains membres de la noblesse sacerdotale se serviront de ces instruments pour donner coup sur coup, la Croix se dressera sur le monde d'une autre manière que celle que l'on pourrait prévoir.

28 mars 2003

François Pillot

– Merci pour ce beau journal. Le lire nous procure des moments d'éternité nous invitant à prier avec ceux qui sont des gardiens de notre foi. **Ghislaine Constant** – Quel réconfort de retrouver dans *Le Royaume* l'enseignement de l'Église catholique! Quelle richesse et quelles sources de méditation!

Andrée et Daniel Bouchard

Chef-d'oeuvre spirituel

J'ai eu l'occasion de visionner le film «*La Passion du Christ*» de Mel Gibson. Ce film est un chef-d'oeuvre spirituel qui a été médité avant d'être joué. C'est avec les yeux du coeur qu'il doit être regardé afin d'en capter toute la profondeur par la méditation.

La relation Mère-Fils est extraordinaire. Jamais un film n'avait jusqu'à maintenant mis autant d'accent sur les souffrances de la Mère, vécues à côté de celles du Fils. Et que dire de ces regards qui se croisaient, redonnant force au Fils pour poursuivre le chemin difficile de la Rédemption! **Sr Claire Du Cap, o.f.f.m.**

– Aux Responsables du *Royaume*, merci infiniment pour toute la Vérité que vous répandez dans nos familles et pour tous les actes de foi, de charité et d'espérance que vous suscitez dans notre âme par vos écrits inspirés du Ciel! Que la Dame de Tous les Peuples vous le rende au centuple! **Mariette T.-Nadeau**

– Le journal *Le Royaume* est d'une beauté sans pareille, on peut le lire et le relire. Merci à toute l'équipe.

Yvette et Jean Alarie